

## TITRE

sans

## PERSONNAGES

ZEF : grand et précis  
Le double de ZEF : le même en plus transparent  
NIL : grande, les genoux ronds comme des collines  
Le double de NIL : la même en plus transparent

en vrac

des adolescentes, des passagers anonymes, des coureurs

*Les doubles de ZEF et de NIL existent vraiment, ils ont simplement la faculté d'apparaître ou de disparaître quand ils le jugent nécessaire.*

## CONTRAINTES D'ÉCRITURE

point de départ  
le métro



destination  
le bas port



La figure imposée  
le marathonnier



## TEMPS D'ÉCRITURE

42 heures-  
avril 2006

## SÉQUENCE 1

INT/JOUR

QUAI DE MÉTRO

Une dizaine de personnes attendent le métro. Deux adolescentes discutent et ricanent. Elles se partagent les écouteurs d'un même walkman et esquissent quelques ondulations de hanches. Une jeune femme, NIL, est assise jambes croisées serrées et lit un roman. L'homme à côté d'elle joue frénétiquement sur son téléphone portable. Chaque pression sur une touche produit un bip et un pincement de lèvres de plus en plus exaspéré de la part de la lectrice.

Un homme, ZEF, se tient au bord du quai, à l'extrémité gauche. Il regarde en direction de l'arrivée probable du métro, se penche jusqu'à la limite de la perte d'équilibre pour scruter l'intérieur du tunnel. Son regard fait des allers-retours entre les rails, les graviers où se mélangent des débris, et la béance noire et muette.

Sur une autre rangée de sièges, quatre personnes attendent, le regard fixé droit devant elles. Elles tournent la tête vers ZEF lorsqu'il s'accroupit comme pour mesurer la distance entre le quai et les rails, et la détournent précipitamment quand il se relève. ZEF cherche l'endroit exact où son corps devrait tomber pour être fauché par le métro sans que celui-ci ait le temps de freiner. Au moment où il se redresse, le double de ZEF, d'une consistance plus évanescence, se détache lentement de lui et se tient à ses côtés. Ils enfoncez tous deux les mains dans leurs poches.

Au son de l'approche du métro, les têtes de tous les voyageurs se figent, puis les corps se mettent en mouvement pour s'aligner le long du quai. Quand le métro entre en vue, le double de ZEF fait quelques enjambées gracieuses pour aller à sa rencontre et se jette sur les rails. Seul ZEF le sait.

Les passagers s'engouffrent dans le train. NIL est bousculée par un homme en tenue de sport, tennis, short, t-shirt avec un numéro, qui sort de la rame en courant et sans s'excuser. ZEF monte en souriant.

## SÉQUENCE 2

INT/JOUR

RAME DE MÉTRO

À l'intérieur de la rame, les deux adolescentes sont enroulées autour d'une barre, les quatre personnes au regard fixe sont assises sur une même rangée et lisent le même "journal" gratuit. Elles tournent les pages au même rythme. ZEF est debout à l'avant de la rame et regarde son double écrasé contre la vitre. Il sourit. Quand le métro prend de la vitesse, le double glisse et disparaît, mais pas ses traces de sang et de cervelle éclatée.

NIL a observé la trajectoire de l'homme qui jouait avec son portable pour s'installer à l'opposé de lui. Elle s'assoit en face d'un jeune homme qui a les yeux fermés, le front contre la vitre. Elle cale son livre entre les collines rondes de ses genoux et se replonge dans sa lecture. Le voisin sursaute quand son téléphone sonne dans une de ses poches. NIL soupire bruyamment, mais ne lâche pas sa lecture. Son double se détache d'elle, se penche, sort de son sac une lame de rasoir et tranche la carotide à la base du cou du jeune homme qui continue de parler d'une voix forte dans son portable pendant que le sang gicle à gros jets et éclabousse le livre de NIL. Celle-ci se lève alors et va s'installer en face des lecteurs de journal. Son double ramasse le sac qu'elle a oublié et la suit.

ZEF regarde les adolescentes qui se parlent à l'oreille, observe les structures métalliques sur lesquelles elles se vautrent, et qui vont jusqu'au plafond. Son double se détache de lui et se lève. Pendant que ZEF scrute son propre reflet dans la vitre, son double s'approche des adolescentes et passe une main autour du cou de l'une d'elles pour lui enlever son foulard. Elle ne s'en rend pas compte. Il fait un nœud coulant avec et, en prenant appui sur les deux filles alors qu'elles continuent à discuter, se hisse jusqu'à ce qu'il parvienne à enrouler le foulard sur la barre la plus haute. Il glisse sa tête dans le nœud coulant et, les pieds en équilibre sur une barre latérale, attend que l'arrêt du métro le fasse basculer brusquement dans le vide du couloir. Ses pieds tressautent au niveau des mollets des adolescentes puis s'immobilisent.

NIL essaie de se concentrer sur sa lecture, mais le froissement répétitif des feuilles de journal la déconcentre. Elle lève les yeux et remarque que la totalité des passagers de la rame lit le même "gratuit", et tourne la même page en simultané. NIL reprend sa lecture une page en arrière, en essayant de faire abstraction du tempo des bruissements qui s'accélère. Mais le double de NIL referme violemment son livre, sort un briquet de sa poche et met le feu à un coin du journal le plus proche. Le papier de mauvaise qualité s'enflamme rapidement.

ZEF et NIL se lèvent en même temps pour chacun se placer devant une porte automatique. ZEF passe devant le corps de son double qui se balance et fait un sourire complice aux adolescentes, qui pouffent de rire. Le double, vexé par les ricanements, défait le nœud du foulard, le remet, un peu froissé, autour du cou de l'adolescente et rejoint ZEF.

NIL regarde le feu qui se propage d'un journal à l'autre, sans que ça perturbe la lecture des passagers. Le métro freine et s'arrête à son terminus.

SÉQUENCE 3

INT/JOUR

BUS

NIL est assise dans le bus, elle se tient bien droite, le livre à hauteur des yeux. Les soubresauts du bus la secouent. Elle soupire et pose son livre. Elle regarde alors par la fenêtre et voit le sportif du métro courir à petites foulées régulières sur le trottoir. À son

passage, un homme enlève son pantalon et déboutonne sa chemise. Il arbore dessous une tenue de marathonien. Il part dans le sillage du coureur. Une femme le regarde et commence elle aussi à se déshabiller.

#### SÉQUENCE 4

EXT/JOUR

RUE

ZEF descend d'un taxi, arrêté au milieu d'une rue du quartier du port industriel. Le taxi fait demi-tour et repart à toute vitesse.

ZEF se met à marcher en direction du bas port. Son double s'immobilise, baille, s'étire, puis suit ZEF, quelques pas en arrière.

ZEF regarde autour de lui, les trottoirs crasseux, les façades aux vitres cassées, les poubelles enflées de débris. Le double de ZEF s'approche de l'une d'elles qui déborde et fouille dedans. Il en sort un sac en plastique, dont il se couvre la tête. Il se met à respirer fort, tout en recommençant à marcher "à l'aveugle" dans la direction de ZEF.

Il se met presque à courir et suffoque de plus en plus bruyamment, jusqu'à ce qu'il bute dans ZEF et trébuche par terre. ZEF, imperturbable, continue à marcher en direction du bas port.

Son double s'arrache le sac plastique de la tête et le suit plus sagement, en essayant de mettre ses pas dans les siens.

#### SEQUENCE 5

INT/JOUR

BUS

NIL enjambe le cadavre d'une petite vieille affalée dans le couloir du bus. Elle regarde les marbrures violacées autour de son cou ainsi que l'air malicieux de son double qui fait craquer les articulations de ses doigts. NIL lève les yeux au ciel et s'installe à genoux sur la banquette arrière du bus.

Bras croisés sur les dossiers de la banquette, NIL et son double regardent à travers la vitre les petits tas de vêtements qui, ici et là, jonchent le trottoir et la rue.

#### SÉQUENCE 6

EXT/JOUR

CONTAINER - QUAI DU BAS PORT

ZEF et son double escaladent l'échelle et arrivent au sommet du container le plus haut du bas port. Ils arpentent la plateforme à la recherche du meilleur point de vue sur le quai.

## SÉQUENCE 7

EXT/JOUR

RUE DU BAS PORT

On voit débouler au loin, tout au début de la longue rue qui mène au port, un flot de coureurs en tenue de marathoniens. Le sportif du métro est à la tête de cette masse d'hommes, de femmes et d'enfants.

## SÉQUENCE 8

EXT/JOUR

CONTAINER - QUAI DU BAS PORT

ZEF et son double sont assis tout au bord du container, les pieds dans le vide. Ils surveillent la rue.

Ils regardent un bus qui longe le quai, s'arrête, laisse descendre une passagère, NIL, fait demi-tour et repart en accélérant à fond.

## SÉQUENCE 9

EXT/JOUR

QUAI DU BAS PORT

NIL lève les yeux sur les différents containers et s'approche du plus rond d'entre eux. Elle en fait le tour, trouve l'échelle et grimpe.

On commence à percevoir un bruit sourd, un grondement. NIL s'arrête pour écouter, son double en profite pour se détacher d'elle et pour la devancer dans l'ascension. On ne voit rien, mais on entend juste le martèlement régulier des semelles des coureurs sur l'asphalte.

Le double de NIL se hisse au sommet et lui tend la main pour l'aider. NIL fait non de la tête en souriant.

## SÉQUENCE 10

EXT/JOUR

RUE DU BAS PORT

Les marathoniens progressent dans la rue comme une vague à marée montante. Ils sont tous silencieux, concentrés sur leur course.

## SÉQUENCE 11

EXT/JOUR

CONTAINER - QUAI DU BAS PORT

ZEF voit Les premiers marathoniens apparaître dans la rue qui s'élargit pour déboucher sur le quai. Il se lève. Son double lui met une main sur l'épaule, avec douceur.

On voit, sur un container en léger contrebas, NIL se tenant debout, mains sur les hanches. Son double lui presse l'épaule, avec douceur.

SÉQUENCE 12

EXT/JOUR

RUE DU BAS PORT

Gros plan sur le visage tendu des marathoniens.

SÉQUENCE 13

EXT/JOUR

QUAI DU BAS PORT

On surplombe le container de ZEF qui surplombe le container de NIL qui surplombe le quai qui surplombe le fleuve d'une vingtaine de mètres.

Les marathoniens arrivent sur le quai de leur allure régulière.

Certains hommes ont l'air soucieux, des femmes pleurent sans bruit.

Sans ralentir l'allure, ils courent jusqu'au bord du quai et tombent dans l'eau, sans cri ni surprise.

Aucun ne remonte à la surface.

ZEF et son double se regardent, échangent un baiser et plongent dans le vide en souriant.

NIL et son double se regardent. Elles se prennent par la main et se préparent à sauter.

SÉQUENCE 14

EXT/NUIT QUI TOMBE

CONTAINER - QUAI DU BAS PORT

NIL, assise en tailleur sur le container, regarde le coucher de soleil sur le fleuve.

On ne distingue des marathoniens que leurs cheveux qui flottent à la surface de l'eau comme des méduses gracieuses.

FIN

Judith Lesur,  
INÉDITE 4, le Marathon des (h)auteurs  
La Duchère,  
23 avril 2006